Majalis n° 5 : Qualités d'un chiite



بسم الله الرحمن الرحيم وَالْحُمْدُ لِله ربِّ الْعَالَمينَ وَالصَّلاهُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلينَ آبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلهِ الطَّيِبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله في الْأَرْضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront qu'il y a une différence entre un amoureux [celui qui aime] et un partisan des Ahloul Bayt (A).
- Les enfants apprendront certaines des caractéristiques que nous devrions incarner et maintenir en tant que Shi'as de l'Imam Ali (A).

Contenu du majalis :

Ce soir, c'est la cinquième nuit de Mouharram. Nous remercions Allah de nous avoir donné le Tawfeeq de passer une autre nuit dans Son souvenir et d'avoir l'honneur de pleurer notre bien-aimé Imam Houssain (A). Ce soir, nous allons discuter de certaines des qualités qu'un Shi'a - un vrai disciple - de l'Imam Houssain (A) devrait avoir. Nous avons de nombreux ahadiths qui nous racontent comment les gens avaient l'habitude d'aller voir les Imams et de leur dire : « Ô Imam, nous sommes vos vrais Shi'as ». Par exemple, un groupe de personnes est venu voir l'Imam ar-Ridha (A) et a dit : « Ô Imam ar-Ridha, nous sommes vos Shi'as ». À ce moment-là, comme cela a été rapporté dans certains autres ahadiths, l'Imam (A) les a corrigés et a dit : « Non, vous n'êtes pas nos Shi'as ; vous êtes nos mouhhib - vous nous aimez, mais un Shi'a est une personne qui suit le chemin des Ahloul Bayt et leur obéit, et qui agit comme les Ahloul Bayt. »

C'est pourquoi nous avons ces deux mots : mouhhib - quelqu'un qui aime les Imams - et Shi'a - quelqu'un qui les suit. Nous devons essayer d'être les deux. L'amour seul ne suffit pas. Si nous aimons seulement notre maman et que nous ne l'écoutons pas, ce n'est pas le véritable amour. Si vous montrez toujours à votre mère et à votre père de l'amour et du respect et que vous leur dites que vous les aimez, mais que lorsqu'ils vous demandent de faire quelque chose, vous ne le faites pas, cet amour est incomplet. L'amour doit aller de pair avec le fait de suivre cette personne - bien sûr, tant que l'Islam le permet. C'est donc une façon de montrer notre amour : lorsque notre mère nous demande de ranger notre chambre ou de mettre la table, nous montrons notre amour en l'écoutant et en la suivant.

Ces jours-ci et ces nuits-ci, nous apprenons à propos des événements de Karbala et nous tirons des leçons de Karbala. L'une des leçons que nous devons tirer est comment devenir de meilleurs partisans des Ahloul Bayt - de meilleurs Shi'as. Je voudrais vous présenter un hadith de l'Imam Ali (A) où il discute de certaines des qualités des Shi'as des Ahloul Bayt (A). Ce hadith est composé de 7 parties :

شيعتنا المتباذلون في ولايتنا . ا

La première caractéristique que l'Imam Ali (A) énonce est « Nos Shi'as donnent et se sacrifient pour le bien de notre wilayah (c'est-à-dire pour le bien de suivre les Ahloul Bayt) ».

Lorsqu'un Shi'a doit faire un choix entre quelque chose qu'il doit faire pour les Ahloul Bayt et quelque chose qu'il aimerait faire pour lui-même, il choisit de faire ce qui rend l'Imam heureux, même si cela signifie renoncer à beaucoup de choses et faire des sacrifices. Lorsqu'ils voient quelqu'un dans le besoin et qu'ils peuvent l'aider, ils le font, et ils ressentent une responsabilité particulière envers les partisans des Ahloul Bayt (A).

Nous avons beaucoup d'anecdotes dans l'Histoire qui montrent que les vrais Shi'as doivent se sacrifier. Haroun ar-Rashid, qui était le chef maléfique à l'époque de l'Imam ar-Ridha (A), avait un fils nommé Qassim. Bien sûr, si vous êtes le fils du roi, vous vivez dans son palais et vous avez beaucoup de richesses et de bénédictions physiques. Mais Qassim, contrairement à son père, aimait les Ahloul Bayt et était chiite. Il a donc quitté le royaume de son père et s'est rendu dans une ville appelée Bassora. Là, il a cherché un emploi et a commencé à travailler dans la position la plus basse qu'il pouvait trouver. Il disait : « Mon amour pour les Ahloul Bayt est si grand que je ne veux pas manger la nourriture qui vient du palais de mon père à cause de son inimitié envers les Ahloul Bayt. » Il a abandonné tout le glamour et le luxe d'être le fils du roi pour vivre une vie qui n'était pas mélangée avec la haine des Ahloul Bayt.

- 2. La deuxième caractéristique d'un chiite est l' المتحابون في مودتنا ils deviennent amis les uns avec les autres, et ils choisissent de devenir amis avec ceux qui aiment les Ahloul Bayt. L'un des critères qu'ils ont pour choisir leurs amis est que ces personnes doivent aimer et suivre les Ahloul Bayt. N'oubliez pas qu'il y a une différence entre les amis et les personnes que nous devons côtoyer. Lorsque nous allons à l'école ou que nous faisons du sport, il y a des gens que nous devons côtoyer. Nous devons être gentils et respectueux envers toutes les personnes qui nous entourent. Mais lorsque nous choisissons nos amis, et en particulier nos amis proches, nous devons choisir des personnes qui aiment les Ahloul Bayt et nous aident à nous rapprocher d'Allah (swt). Parfois, nous oublions cela et voulons être amis avec ceux qui sont populaires pour d'autres raisons, ou qui ont le dernier appareil high tech, ou qui sont toujours à la pointe de la mode, mais nous devons nous rappeler que l'Imam Ali (A) dit de choisir des amis qui aiment aussi les Ahloul Bayt (A). En effet, nous savons que ces types d'amis ont les mêmes valeurs que nous et qu'ils nous encourageront à faire de bons choix. Par exemple, ils peuvent nous rappeler de prier à l'heure lorsque nous sommes chez eux. Ils nous aideront également à éviter les mauvais choix, comme manger de la nourriture haram ou regarder des émissions que nous ne devrions pas regarder. Et ils nous encourageront à donner le meilleur de nous-mêmes.
- 3. La troisième caractéristique dont nous parle l'Imam Ali (A) est المتزاورون في احياء امرنا : les Shi'as se rendent visite entre eux. Dans l'Islam, on insiste tellement sur le fait de s'asseoir, de se rencontrer et de se côtoyer les uns les autres. Mais, l'Imam Ali (A) nous dit qu'il y a plus que la simple fréquentation. Lorsque les Shi'as et leurs amis se réunissent, ils le font dans le but d' احياء امرنا (ihyaa amrinaa) ils rendent vivants nos enseignements. Ils ne se contentent pas de s'asseoir et de perdre du temps à parler de choses inutiles. Ils parlent et discutent de manière à devenir de meilleures personnes ; ils discutent des ahadith et des différents enseignements que les Ahloul Bayt (A) nous ont transmis. Par exemple, ils peuvent se réunir et prendre le temps de jouer dans le Masjid ou le centre, mais ils écoutent aussi des discours prononcés par des érudits. Ils peuvent également s'amuser tout en réalisant ensemble des projets intéressants, comme planter des arbres, nettoyer des écoles ou fabriquer des kits pour les sans-abris.

L'Imam as-Sadiq (A) raconte : « Un jour, je marchais avec mon père, l'Imam al-Baqir (A), et nous sommes arrivés au Masjid. Il y avait un groupe de Shi'as qui parlaient, se rencontraient et avaient une bonne conversation. Mon père a dit : « Je jure par Allah que j'aime ce genre de réunions. De ces rassemblements, un beau parfum monte jusqu'au ciel, le rendant beau. » »

Donc, vous voyez, il est important pour nous de sortir et d'avoir ces conversations. Parfois, nous ne trouvons pas d'amis proches. Alhamdoulillah, certains d'entre nous ont la chance d'avoir des centres

islamiques et des écoles islamiques où il y a beaucoup d'enfants de notre âge avec lesquels nous pouvons être amis. Mais qu'en est-il lorsqu'il n'y en a pas ? Nous vivons dans un pays dont la majorité est non-musulmane. Laissez-moi vous raconter une histoire très intéressante. Un homme s'était installé dans un pays où il n'y avait pas beaucoup de croyants. Un jour, il est venu rendre visite à l'Imam as-Sadiq (A) et lui a dit : « Vous me manquez tellement. Quand j'étais ici, je pouvais venir vous voir, et il y avait tellement de croyants avec qui je pouvais parler et passer du temps. » L'Imam a donné une belle réponse. Il a dit : « Vous - une seule personne dans cette communauté qui n'a aucun croyant - êtes comme une société entière, une oumma entière. Mais vous avez deux responsabilités. Premièrement, souvenez-vous de nos enseignements et mettez-les en pratique. Deuxièmement, invitez les gens vers nous et nos enseignements. »

Pour nous ici, où nous vivons avec de nombreux non-musulmans, il est particulièrement important que par nos paroles, notre akhlaq et notre comportement, nous enseignions aux gens. Nous pouvons leur dire qu'en Islam, on nous apprend à être respectueux les uns envers les autres et à respecter notre famille. Par notre comportement, en faisant toujours ce qu'il faut, nous pouvons montrer aux gens ce que l'Islam nous enseigne. Par exemple, si quelqu'un vous demande de faire quelque chose de mal, comme prendre quelque chose qui ne vous appartient pas, tricher à un examen ou vous moquer d'un autre camarade de classe, vous pouvez lui dire que c'est quelque chose que vous n'êtes pas censé faire dans l'Islam.

4. La prochaine caractéristique d'un Shi'a est الذين إذا غضبوا لم يظلموا : lorsque nos Shi'as se mettent en colère, ils n'agissent pas de façon négative. Il y a une belle histoire qui le montre. Un jour, l'Imam Ali (A) se promenait, et il vit une servante qui pleurait. Il lui a demandé ce qui n'allait pas. Elle lui dit : « Mon maître m'a demandé d'aller acheter des dattes, alors je l'ai fait. Lorsque je suis revenue, il m'a dit que ces dattes étaient de mauvaise qualité et que je devais les rapporter au vendeur. Quand je suis allée les rendre, le commerçant a dit qu'il ne les reprendrait pas. Alors maintenant, je ne sais pas quoi faire. Mon maître va être très contrarié! »

L'Imam Ali (A) se leva, prit le sac et ils marchèrent jusqu'au propriétaire du magasin. L'Imam Ali (A) dit au commerçant : « Ces dattes ne sont pas bonnes, et cette jeune fille n'est qu'un intermédiaire. Son maître n'est pas satisfait de ces dattes ; veuillez les reprendre. » Ce propriétaire de magasin ne savait pas qu'il parlait à l'Imam Ali (A). Il mit sa main sur la poitrine de l'Imam Ali (A) et le repoussa. Lorsque les autres personnes du bazar (marché) ont vu cela, ils sont rapidement allés vers lui et lui ont dit : « Ne sais-tu pas que c'est l'Imam Ali (A) ! Il est le lion d'Allah ! » Quand cet homme a réalisé ce qu'il avait fait, il a dit : « Je suis vraiment désolé ! Je ne savais pas ! S'il vous plaît, pardonnez-moi. » L'Imam Ali (A) a dit : « D'accord, je vous pardonne, mais j'ai une condition. Ma condition est que vous devez vous améliorer. Vous ne pouvez pas avoir ce genre de comportement et ce genre d'actions. Si vous faites cela, alors je suis d'accord avec vous et je vous pardonne. »

Donc, quand vous vous mettez en colère, ne réagissez pas mal. Parfois, à la maison, nous nous mettons en colère contre les membres de notre famille, ou à l'école ou lors de rassemblements dans les centres et les masjids, nous nous fâchons contre nos amis. Il est important de se demander qui est responsable - notre colère ou nous-mêmes ? Nous devons nous rappeler que notre Imam dit qu'un Shi'a est quelqu'un qui n'agit pas mal quand il est en colère. Il ne laisse pas sa colère le contrôler.

5. La 5ème caractéristique est وان رضوا لم يسرفوا - c'est-à-dire que lorsque les Shi'as sont heureux, ils ne gaspillent pas et ne dépassent pas les limites. C'est très important. Parfois, lorsque nous organisons des fêtes ou que nous recevons des gens, nous achetons trop ou nous dépensons trop, et une trop grande partie est gaspillée. Nous devons être prudents et nous rappeler que nous ne pouvons pas gaspiller. Pourquoi l'Imam dit-il de ne pas gaspiller lorsque nous sommes heureux? Parce que parfois, lorsque nous sommes heureux, nous sommes tellement occupés que nous oublions de nous rappeler Dieu et d'être prudents, et nous oublions que gaspiller est haram. Nous oublions qu'il y a tant de gens qui sont pauvres et dans le besoin, et nous gaspillons.

Un autre type de gaspillage consiste à prendre plus que ce dont nous avons besoin et à manger plus que nous le devrions. Ainsi, si nous sommes à une réunion et qu'il y a des biscuits, et que nous en prenons plus que nous ne devrions, même si nous les mangeons tous, cela reste un type de gaspillage. Un autre type de gaspillage est lorsque nous nous gaspillons nous-mêmes en n'utilisant pas le potentiel qu'Allah a mis en nous pour atteindre la perfection, et que nous nous occupons plutôt de choses sans importance.

- 6. La 6ème caractéristique d'un Shi'a est l' برکة علی من جاوروا es Shi'as sont gentils avec leurs voisins et sont une source de bénédictions pour eux. Il est très important qu'en tant que musulmans, nous soyons gentils avec nos voisins. Lorsque vous sortez de chez vous et que vous les voyez, vous devez les saluer et leur dire bonjour. Vous pouvez voir avec vos parents, lorsque c'est le mois de Ramadhan ou l'Aïd, si vous pouvez faire quelque chose pour vos voisins et leur faire connaître l'Islam. Chaque voisin à qui nous montrons notre bon akhlaq par nos actions le dira à ses amis, et bientôt, les gens réaliseront quelle belle religion nous avons.
- 7. La dernière caractéristique est سلم لمن خالطوا quand ils sont avec d'autres personnes, ils agissent avec un si grand akhlaq. Peu importe avec qui vous travaillez, que ce soit dans un groupe à l'école, ou en faisant la queue dans un magasin, ou en allant chez quelqu'un avec vos parents, la façon dont vous agissez avec eux devrait leur faire dire « Wow! ». Nous avons des ahadiths de nos Imams qui disent que lorsque vous êtes dans un endroit, soyez notre bijou, notre joyau. Lorsque les gens vous voient, ils devraient dire : « Wow, d'où vous vient ce grand akhlaq ? Qui suivez-vous ? Quelle religion suivez-vous ? » Sans même connaître l'Islam, ils devraient voir le magnifique akhlaq que nous avons.

Donc, rappelez-vous, si nous voulons être un vrai Shi'a de l'Imam Houssain (A), nous devons montrer que nous aimons les Ahloul Bayt (A) en les suivant. Pendant ces dix nuits, nous passons du temps et quittons nos routines habituelles pour venir au masjid, porter des vêtements noirs, pleurer l'Imam Houssain (A), apprendre et montrer que nous voulons devenir des Shi'as de l'Imam Houssain (A) et que nous voulons devenir de meilleures personnes. Prenons ces leçons que nous apprenons et appliquons-les à nos vies, de sorte que nous puissions réellement voir ces changements et devenir un vrai Shi'a, inshaAllah.

Mousseebah:

السَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ اللَّهِ
وَعَلَى الارْوَاحِ الَّتِي حَلَّتُ بِفِنَابِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ اللَّهِ ابَداً
مَا بَقيتُ وَبَقِيَ اللَّيْلُ وَالتَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ اللَّهُ آخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمُ
السَّلاَمُ عَلَى الْخُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْخُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْخُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْخُسَيْنِ
وَعَلَى الْوَلاَدِ الْخُسَيْنِ
وَعَلَى الْوَلاَدِ الْخُسَيْنِ

Transportons nos cœurs et nos âmes sur les plaines de Karbala, il y a des centaines d'années, dans la nuit du 9 Mouharram. L'Imam Houssain (A) appelle ses compagnons dans une tente et dit : « L'ennemi ne veut tuer personne sauf moi. Sauvez vos vies cette nuit, et partez ! Après m'avoir tué, ils ne s'en prendront pas à vous. Qu'Allah ait pitié de vous ! Sauvez-vous... Je vous libère de l'engagement que vous avez pris de me soutenir. Partez ! »

L'Imam Houssain (A) leur a donné une chance de sauver leurs vies, de s'échapper et de retourner auprès de leurs familles. Il a même éteint les bougies, afin qu'ils puissent partir sans être vus ou embarrassés. Mais est-ce qu'un seul de ses vrais compagnons choisit de partir ? Non ! Ils n'hésitent même pas une seconde.

Un compagnon se leva et dit : « Comment pouvons-nous vous quitter ?! Je jure par Allah que même si je suis tué, puis ramené à la vie, puis tué à nouveau, puis brûlé, et que mes cendres sont dispersées, et que cela se produit soixante-dix fois, même alors, je ne vous quitterai jamais! »

L'histoire n'a pas vu de compagnons comme cela, assis, épaule contre épaule, dans le silence d'un désert vide. L'Imam Houssain (A) lui-même a dit : « Certes, je ne connais pas de compagnons plus fidèles et meilleurs que mes compagnons. »

Les hommes et les femmes qui sont réunis à Karbala sont avec l'Imam (A) à la fois dans leur corps et dans leur esprit. Chacun d'entre eux sait que l'Imam Houssain (A) n'est pas seulement le leader de cette religion ; il est, en réalité, la religion elle-même. Et le laisser seul, c'est laisser le message d'Allah lui-même.

Bientôt, la nuit commence à bourdonner, comme le bruit des abeilles, alors que tous ceux qui sont dans le camp de l'Imam Houssain (A) s'affairent à la prière. Pour beaucoup d'entre eux, c'est la dernière nuit qu'ils passeront sur terre. Et il n'y a pas de plus grand acte à leurs yeux que de passer chaque instant à parler à leur Créateur. La nuit passe ainsi, jusqu'à ce que l'aube se lève le 10ème jour de Mouharram - Ashoura.

Dans le camp de Yazeed, les soldats se préparent à la bataille. L'un des commandants, Hourr, commence à écouter ceux qui l'entourent. Qu'est-ce qu'il entend ? Ils ont l'intention de tuer l'Imam Houssain (A) ?

Comme si Hourr l'avait appelé avec ses pensées, l'Imam Houssain (A) s'avance sur la plaine, aussi puissant qu'un lion. Il lève la main et appelle : « N'y a-t-il personne qui nous aidera au nom d'Allah ? N'y a-t-il personne qui défendra la famille du Prophète (s) ? »

C'est comme si les paroles de l'Imam Houssain (A) étaient un tremblement de terre qui divise le monde sous les yeux de Hourr. C'est comme s'il se tenait au bord d'une falaise. Devant lui, il y a une chute profonde et des vagues qui s'écrasent. Derrière lui, il y a un bateau qui le transportera en toute sécurité - et ce bateau est l'Imam Houssain (A). La vérité à laquelle Hourr était aveugle auparavant est maintenant devenue claire. Maintenant, il doit choisir. Ignorera-t-il l'appel de l'Imam Houssain (A) ? Va-t-il continuer à se battre du côté du mensonge, sachant que cette armée est plus forte et plus grande ? Restera-t-il ici, où il ne mourra pas, où l'or et le pouvoir l'attendent après la fin de la bataille ?

Ou passera-t-il du côté de la vérité - sachant que l'armée de l'Imam Houssain (A) est plus petite et sera vaincue en quelques heures seulement ? Sachant qu'aucune richesse ou puissance ne l'attend à la fin, seulement la mort ? Sachant qu'il perdra tout ce pour quoi il a travaillé toute sa vie, pour être tué en quelques instants ?

Hourr ne sait pas quel choix faire. D'un côté, il semble qu'il y ait une victoire, mais cette victoire n'est que dans ce monde, et elle ne durera que quelques années. De l'autre côté, il semble qu'il y ait une défaite, mais c'est une vraie victoire ; c'est le plaisir d'Allah (swt), qui durera éternellement.

Il se dit : « Je me trouve entre le Paradis et l'Enfer. Et par Allah, je ne choisirai rien de plus que le Paradis, même si je suis coupé en morceaux et brûlé. » Immédiatement, il enfourche son cheval et se dirige vers le camp de l'Imam Houssain (A), les mains sur la tête comme un prisonnier, en criant les mots de son cœur : « Ô Allah ! Je cours vers Toi, alors accepte-moi, car j'ai mis la peur dans le cœur de Tes amis et des enfants du petit-fils du Prophète. »

Lorsque Hourr s'approche de l'Imam Houssain (A), la honte est presque trop lourde à supporter. « Pardonnez-moi, ô petit-fils du Prophète! Je suis celui qui vous a arrêté... et vous a forcé à venir sur cette terre, Pardonnez-moi... » L'Imam Houssain sourit et ouvre ses bras : « Je vous pardonne, Hourr. Qu'Allah accepte votre tawbah et votre repentir. » Hadhrat Hourr prend la permission de l'Imam puis se précipite vers le champ de bataille pour affronter l'armée dont il faisait partie il y a quelques instants. Mais maintenant, il est aussi différent d'eux que la nuit du jour. Car contrairement à eux, lorsqu'il a été confronté à la vérité, il n'a pas choisi de détourner le regard. Il se bat avec la force de mille hommes, mais ils sont si nombreux et il n'y a qu'un seul homme. Lorsque son corps est finalement couvert de blessures, il s'agenouille sur le sol et crie :

« Assalamou alayka Ya Sayyidi ! Que la paix soit sur vous, ô mon Maître ! Acceptez mon dernier adieu ! » L'Imam Houssain (A) entend son appel et court vers le champ de bataille, s'agenouillant à côté du corps brisé de Hadhrat Hourr. Il sait que le sacrifice de cet homme, qui n'a été avec lui physiquement que pendant une courte période, mais qui a été un véritable compagnon de son esprit pour toujours, servira de leçon pour tous les temps.

À un moment donné de notre vie, chacun de nous se trouvera dans la même position que Hadhrat Hourr. D'un côté, nous serons tentés de faire quelque chose qui nous rend heureux, même si nous savons que c'est mal. Nous pourrions vouloir regarder quelque chose que nous ne devrions pas regarder ou être amis avec des personnes qui ont une mauvaise influence sur nous. Ou peut-être aurons-nous du mal à faire quelque chose qu'Allah (swt) nous a demandé de faire parce que nous craignons ce que les autres pourraient penser de nous. Mais alors, nous nous souviendrons de l'exemple de Hadhrat Hourr, qui nous rappellera de faire le bon choix - le bon choix qui rendra Allah et notre Imam (AJ) heureux. Nous regarderons Hadhrat Hourr et nous nous rappellerons que ce que les autres pensent de nous n'a pas d'importance, seulement ce qu'Allah (swt) pense de nous est important. Et s'Il est satisfait de nous, alors nous trouverons le succès, non seulement dans ce monde, mais aussi dans l'autre.

L'Imam Houssain (A) essuie doucement le sang du visage de Hadhrat Hourr et murmure : « Vous êtes vraiment Hourr (libre), comme votre mère vous a nommé. Vous êtes libre à la fois dans ce monde et dans l'au-delà. » Les cieux de Karbala regardent l'âme de Hadhrat Hourr s'élever vers l'autre monde et être saluée par le Prophète Mouhammad (S).

InshaAllah, le Prophète (S) peut tous, un jour, nous attendre si nous sommes assez courageux pour choisir de faire partie des compagnons de l'Imam Houssain (A). Si nous sommes assez courageux pour choisir d'être comme Hourr. Si nous sommes assez courageux pour choisir d'être libre.

Inna lillahi wa inna ilayhi rajioon.